

ROXANA IORDACHE
Université de Bucarest

UDC 807.32—56

ELÉMENTS DE LATIN VULGAIRE CHEZ VELLÉIUS PATERCULUS

A b s t r a c t: Le locuzioni avverbiali *in quantum* ed *in tantum* sono ricorrenti nella Storia universale di Velleio Paterculo.

Queste locuzioni, benchè specifiche per il latino popolare, sono impiegate dell'autore per raggiungere un'alta espressività artistica. Il collocamento della dipendente introdotta da *in quantum* prima della reggente (si tratta di *in quantum* per proposizione interrogativa indiretta e comparativa), il frequente risalto della locuzione *in quantum* attraverso *in tantum*, il rafforzamento di *in tantum* coll' avverbio *quidem* e la vicinanza dell'intero sintagma *ad ut consequitivo* — sono altrettante prove dello sforzo dell'autore di raggiungere una particolare espressività artistica.

Nel manovrare con molta sapienza tali locuzioni, Velleio Paterculo porta innovazioni anche dal punto di vista delle loro ipostasi semantico-sintattiche. In tal modo conferisce a *in quantum* un valore comparativo-concessivo, tale valore rimanendo piuttosto raro lungo l'intera latinità. I primi esempi della correlazione „*in tantum* — *ut consequitivo*“ sembrano essere attestati da Velleio Paterculo. Molti scrittori lo imiteranno, adoperando frequentemente tale abbinamento nell'epoca post-classica e tarda.

Velleio Paterculo resta uno dei più interessanti scrittori del secolo nella prospettiva dell'uso di tali locuzioni. L'alta frequenza di *in quantum* ed *in tantum*, le innovazioni semantico-sintattiche come pure la maniera di sfruttare queste locuzioni nel campo stilistico distinguono Velleio Paterculo da altri scrittori dell'età di Tiberio, dando originalità al suo stile.

Auteur d'une Histoire universelle, Velléius Paterculus compte parmi les historiens les plus importants de l'époque de Tibère.

Le latin de Velléius Paterculus est généralement correct et élégant, cet auteur illustrant par là, dans la langue et dans le style, la transition de Cicéron à Sénèque¹.

Certains passages contiennent cependant des éléments de latin vulgaire, à savoir de ce latin vivant que parlaient les gens simples à la fin du I-er siècle av. n. è. et durant les premières décennies du I-er siècle n. è. (la mort de Velléius Paterculus remonte vraisemblable-

¹ Voir A. Dihle, dans Pauly — Wissowa, *Realencyclopädie der classischen Altertumswissenschaft*, chap. „Velleius Paterculus“, II — XV, Stuttgart, 1955, p. 648—50. Voir aussi R. Iordache, dans *Histoire de la littérature latine*, chap. „Velléius Paterculus“, tome III, Bucarest, 1982, p. 87—88.

ment vers l'année 31 n. è.; la rédaction de son oeuvre remonte à la fin de l'année 29 n. è.²).

Notre propos ici se borne à la seule étude des locutions adverbiales *in quantum* et *in tantum*. Il s'agit de locutions dont l'usage se développe constamment dans le latin vulgaire de l'époque postclassique et tardive, jusqu'à pénétrer, avec une fortune variable, dans les œuvres des écrivains volontairement classiques. Etayées par les adverbes à ample corps phonétique *quantum* et *tantum*, auxquels vient s'adjointre la préposition de large circulation *in*, les locutions *in quantum* et *in tantum* en connaissent une vitalité croissante dans le latin postclassique et le bas latin. Ce que fait que les locutions *in quantum* et *in tantum* se sont conservées dans la plupart des langues romanes³.

On se pose pourtant la question : Pourquoi Velléius Paterculus a-t-il fait usage de ces locutions? C'est que, par rapport aux adverbes simples *quantum* et *tantum*, les locutions *in quantum* et *in tantum* présentaient sans doute l'avantage d'une précision sémantique accrue et surtout d'un puissant relief stylistique, si fréquemment requis d'ailleurs par le ton du récit de Velléius Paterculus. Pour ce qui est des accentuations stylistiques dans le texte de Velléius Paterculus, il faut prendre en compte également le renforcement de la locution *in tantum* par l'adverbe *quidem* (voir notre propos p. 5).

Force nous est de préciser dès le début que *in quantum*, autant que *in tantum* se retrouvent fréquemment chez Velléius Paterculus (cela, prenant naturellement en compte la fréquence de leurs occurrences chez des auteurs contemporains de ou postérieurs à Velléius Paterculus, de même que, d'autre part, l'étendue de l'oeuvre de ce dernier; ajoutons que, le texte de l'*Histoire* de Paterculus étant lacunaire à plusieurs endroits, il est à supposer que son auteur a usé de ces locutions dans un nombre d'occurrences supérieur à celui que l'on connaît déjà). En ce sens, on compte dans l'oeuvre de Paterculus *six occurrences de in quantum et neuf de in tantum*⁴.

² Pour l'époque où fut rédigée l'*Histoire universelle* et les circonstances de la mort de l'auteur, voir R. Iordache, dans *Histoire de la littérature latine*, chap. „Velléius Paterculus“, tome III, *op. cit.*, p. 66.

³ Voir R. Iordache, „*In quantum*“, „*in tantum*“, *locuciones del latin imperial. Supervivencia en los idiomas romances*, dans „*Helmantica*“, no. 99, Salamanque, 1981, p. 317—321; *ibid.*, p. 328—335.

⁴ Selon l'*Index des mots et expressions* établi par nous-même à partir de l'édition de C. Halm, Leipzig (Teubner), 1909. Rappelons, à ce propos, que l'*Index des mots et expressions* établi par N. E. Lemaire, à partir de l'édition de D. Ruhnken, Paris, 1822, est incomplet.

Nous avons conçu notre article à partir de l'édition de C. Halm, *op. cit.* Le texte est par ailleurs identique, pour les passages qui nous intéressent ici, à celui de l'édition de P. Hainsselin et H. Watelet, Paris (Garnier), 1932 (qui reproduit généralement l'édition de R. Ellis, Oxford, 1898).

Les locutions *in quantum* et *in tantum* chez Velléius Paterculus n'ont été discutées, jusqu'à présent, que sporadiquement et d'une manière totalement insuffisante (voir H. Felix, *Quaestiones grammaticales in Velleium Paterculum*, Diss. Halle, 1886, p. 50).

Les premières attestations de la locution *in quantum* remontent à l'époque d'Auguste (voir Ovide, *Met.*, 11, 71–72; Manilius, *Astron.*, 3, 247–49)⁵; mais cette locution avait très probablement été employée dans le latin vulgaire bien avant cette date⁶.

In quantum apparaît chez Velléius Paterculus au sens interrogatif : „dans quelle mesure?“, „combien?“, introduisant une complétiive interrogative indirecte, ou au sens relatif : „dans une tout aussi grande mesure (proportion) que“, ou, plus simplement encore : „dans la mesure où“, „autant que“, introduisant des propositions comparatives.

Voici l'unique exemple où *in quantum* introduit une interrogative indirecte : „*adeo illi uiri magis uoluntatem peccandi intuebantur quam modum factaque ad consilium dirigebant et quid, non in quantum admisum foret (peccatum), a estimabant.*“ (Vel. Pat., 2, 8, 1).

On constate, dans la phrase citée ci-dessus, que l'interrogative indirecte précède la régissante, en donnant une forte impression de parataxe.

Dans trois des cinq cas où elle introduit des propositions comparatives, *in quantum* a pour corrélatif la locution *in tantum* (alors que dans les deux autres cas *in quantum* ne comporte pas de corrélatif — voir Velléius Paterculus, 2, 119, 2 et 2, 120, 3). *La fréquence du corrélatif in tantum pour in quantum est donc élevée.*

Voir Velléius Paterculus, 1, 9, 3 : „. uirum *in tantum* laudandum, *in quantum* intellegi uirtus potest“ Voir également Velléius Paterculus, 2, 43, 4 et 2, 114, 5.

Un relief stylistique encore plus puissant est obtenu quand la proposition comportant *in quantum* (d'ailleurs en corrélation avec *in tantum*) est placée avant la proposition régissante, ou au moins devant le verbe régissant. Voir Velléius Paterculus, 2, 114, 5 : „, quem (M. Lepidum), *in quantum* quisque aut cognoscere aut intelligere potuit, *in tantum* miratur ac diligit tantorumque nominum, quibus ortus est, *ornamentum iudicat.*“ Voir aussi Velléius Paterculus, 2, 119, 2 et 2, 120, 3.

Maniant *in quantum* avec beaucoup de subtilité, Velléius Paterculus ajoute, dans un cas, à sa valeur nettement comparative *une nuance concessive*. Voir Velléius Paterculus, 2, 119, 2 : „. cum ne pugnandi quidem egrediendue occasio iis, *in quantum uoluerant, data esset immunis*“.

Si *in quantum purement comparative* est particulièrement fréquente tout au long de la latinité, l'*usage comparatif-concessif* de cette locution reste rare. Il sera repris, dans une assez petite mesure, par certains écrivains prétentieux. Claudio Mamert, bien que l'un des écrivains les plus actifs et doués de la Basse époque en matière d'in-

⁵ Voir R. Iordache, „*In quantum*““, „*in tantum*“, *locuciones del latin imperial*, *op. cit.*, p. 307.

⁶ Voir R. Iordache, *ibidem*, p. 307.

novations syntaxiques et lexicales⁷, utilise une seule fois *in quantum comparative-concessive* (voir *Stat. an.*, 2, 11, ou p. 143, lignes 6—7, dans „C.S.E.L.“, XI, Vienne, 1885).

Ajoutons que l'usage de *in quantum* est plus fréquent dans le deuxième livre (où l'on compte cinq occurrences), allant jusqu'à une accumulation d'exemples à la fin de ce livre (voir livre 2, 114, 5; *ibid.*, 119, 2; *ibid.*, 120, 3), à mesure que s'entassent les passages élogieux à l'adresse de certaines personnalités politiques et militaires (tel le général M. Lepidus, ami de Tibère etc.)

Pour ce qui est de la locution adverbiale *in tantum*, celle-ci apparaît, chez Velléius Paterculus, neuf fois.

La première attestation de la locution *in tantum* se trouve vraisemblablement dans *Bellum Alexandrinum*, 1, 2⁸. Les exemples qui suivent immédiatement apparaissent chez Virgile (*Aen.*, 6, 875—76) et Manilius (*Astron.*, 5, 598—99)⁹.

In tantum signifie : „autant“, „tant“, „tellement“, ou bien: „dans une si grande mesure“, „dans une telle mesure“.

Dans trois exemples (déjà évoqués) sur les neuf qui existent chez Velléius Paterculus *in tantum* est le corrélatif de *in quantum*.

Dans un cas seulement, *in tantum* n'entre pas en corrélation avec une conjonction de subordination, voir Velléius Paterculus, 1, 13, 5 : „. . . . quin magis pro re publica fuerit manere adhuc rudem Corinthiorum intellectum quam *in tantum* ea (c'est-à-dire: maximorum artificum perfectas manibus tabulas ac statuas) intellegi“.

Dans la plupart des cas (cinq en tout), la locution *in tantum* apparaît en corrélation avec *ut consécutif*. Les premiers exemples pour la corrélation „*in tantum* — *ut consécutif*“ semblent se trouver chez Velléius Paterculus (chez Sénèque le Rhéteur on rencontre la corrélation „*in tantum* — *quantum comparatif-consécutif*“, voir *Contr.* 2, 7/15, 3¹⁰).

En voici quelques exemples chez Velléius Paterculus : „Quorum numerus *in tantum* aduleuit, *ut* nonaginta milia hominum se Romano exercitu opposuerint.“ (2, 30, 5), ou bien : „, cui *in tantum* durauit hoc facinore contractum odium, *ut* mox ludos in theatro Pompei faciens pelleretur.“ (2, 79, 6). Voir aussi Velléius Paterculus, 2, 90, 3 et les exemples suivants.

⁷ Pour le style de Claudio Mamert, voir R. Iordache, *Tendances originales dans l'emploi de certains éléments du latin scientifique et de chancellerie à la basse époque*, chez Claudio Mamert, dans „Linguistica“, tome XXVI, Ljubljana, 1986. Voir également Aug. Engelbrecht, *Untersuchungen über die Sprache des Claudio Mamertus*, dans „Sitzungsberichte der kaiserlichen Akademie der Wissenschaften in Wien“, Vienne, 1885, p. 431—32; *ibid.*, p. 435—36 etc.

⁸ Voir R. Iordache, „*In quantum*“, „*in tantum*“, *locuciones del latin imperial op. cit.*, p. 322.

⁹ Voir R. Iordache, „*In quantum*“, „*in tantum*“, *locuciones del latin imperial op. cit.*, p. 322.

¹⁰ Voir R. Iordache, „*In quantum*“, „*in tantum*“, *locuciones del latin imperial op. cit.*, p. 322.

La locution qui nous intéresse ici est utilisée par Velléius Paterculus même dans le cas où, vu l'accumulation de prépositions qu'en entraîne son emploi, elle devrait être évitée. Voir, par exemple : „. . . , in tantum in illo uiro a se discordante fortuna, ut cui modo ad uictoriam terra defuerat, deesset ad sepulturam.“ (2, 53, 3).

Tenant parfois comme peu satisfaisant stylistiquement l'usage de *in tantum*, Velléius Paterculus renforce celui-ci par l'adverbe *quidem*. En plus, le syntagme concerné est placé avant la conjonction *ut*: „, collecto in aedilitate fauore populi, quem.... in dies auxerat, in tantum quidem, ut ei praeturam continuaret“ (2, 91, 3). L'adverbe *adeo* apparaît lui aussi renforcé par *quidem*, voir Velléius Paterculus, 2, 9, 3 : „. . . usque in Graecorum ingeniorum comparationem cucti magnumque inter hos ipsos facientis operi suo locum, adeo quidem, ut in illis limae, in hoc paene plus uideatur fuisse sanguinis.“. Cfr la formule non classique d'Augustin : „Quamuis perfecta non fuerit usque in tantum modum, quantum superba cogitabat impietas.“ (*Ciuit. Dei*, 16, 4). Cfr, en roumain, la progression : „atît“, „într-atît“, „pîna într-atît“, „chiar pîna într-atît“ (les deux dernières formations adverbiales appartiennent au roumain vulgaire).

La corrélation „*in tantum — ut consécutif*“ réapparaît chez Columelle, 1, 8, 14; *ibid.*, 3, 3, 13; 4, 24, 19; Sénèque, *Quaest. nat.*, 3, 24, 1, etc.¹¹. Toujours plus fréquente au cours des siècles suivants, cette corrélation devient, conjointement avec „*in tantum — quantum*“, ou bien „*in tantum — in quantum*“, un trait caractéristique du latin littéraire à la Basse époque¹², par rapport à d'autres corrélations de *in tantum*.

Revenons à Velléius Paterculus chez qui la locution *in tantum* est, peut-on dire, plus fréquente dans le deuxième livre (où l'on trouve sept occurrences, à raison de deux dans le premier livre). Tous les cinq cas de corrélation „*in tantum — ut consécutif*“ se trouvent dans le deuxième livre. Cela s'explique aussi par le grand nombre de chapitres du deuxième livre par rapport au premier, mais surtout par le ton amplement pathétique qu'emprunte l'historien dans le deuxième livre.

Ajoutons que, à la différence de *in quantum*, qui est pourtant relativement rare chez Velléius Paterculus, par rapport à l'emploi de l'adverbe-conjonction *quantum*, *in tantum* apparaît chez celui-ci plus souvent que *tantum* (signifiant „tellement“) qui ne connaît que six occurrences dans toute l'oeuvre. *In tantum* le cède pourtant en fréquence à l'adverbe *adeo* (vingt exemples en tout chez Velléius Paterculus, dont treize en corrélation avec *ut consécutif*) et, dans une moindre mesure, à *tam* (ordinairement suivi d'adjectifs, rarement d'adverbes) qui apparaît chez Velléius Paterculus dans treize cas, dont six mettent *tam* en corrélation avec *ut consécutif*.

¹¹ Voir R. Iordache, „*In quantum*“, „*in tantum*“, *locuciones del latin imperial*, *op. cit.*, p. 323.

¹² Voir R. Iordache, „*In quantum*“, „*in tantum*“, *locuciones del latin imperial*, *op. cit.*, p. 325—27.

Pour *ut consécutif*, au sens proche de *in tantum*, *adeo*, *tam*, il y a aussi d'autres corrélatifs, tels que *huc*, *eo*, *usque eo* et le vulgaire *in hoc*. Rappelons que ceux-ci sont fort rares, Velléius Paternulus arrêtant son choix sur les corrélatifs empruntant la forme de la locution *in tantum*, ou de l'adverbe trisyllabique *adeo* et, rarement (dans deux cas), de l'adverbe *tantum*. *Huc* apparaît une seule fois et de même les locutions *usque eo* et *in hoc*; *eo* est employé dans deux cas. En outre, l'usage de cette série de corrélatifs (c'est-à-dire : *huc*, *eo*, *usque eo* et *in hoc*) est restreint aux verbes *perducere* (quatre exemples sur les cinq en tout) et *ducere*, à titre d'exemple : „... per quae *eo* *ductus erat*, *ut in ultimo ac remotissimo terrarum orbis angulo consenescere quam Romam regredi mallet.“ (2, 102, 3); voir également : „... qui *in hoc perducserat*, *ut et Neronis esset sacer* ...“ (2, 96, 1). Pour ce qui est de *in tantum* et *adeo*, ceux-ci sont accompagnés de divers verbes (voir les citations avec *in tantum* où l'on peut remarquer qu'aucun des verbes utilisés dans les propositions comportant *in tantum* ne se répète!). Quant à l'usage de *tam*, celui-ci reste limité, en général, au verbe *esse*.*

On trouve, sans doute, chez Velléius Paternulus, à titre de corrélatifs de *ut consécutif*, les adverbes *ita* et *sic*, mais ceux-ci comportent un sens différent de *in tantum*.

Pour conclure, les locutions *in quantum* et *in tantum* sont fréquentes chez Velléius Paternulus.

La fréquence de ces locutions chez Velléius Paternulus n'est pas sans infirmer les opinions de certains chercheurs qui tiennent l'usage de *in tantum* et *in quantum* pour un emploi poétique, ou bien pour une erreur de moindre incidence dans les œuvres des écrivains qui, tout au long de la latinité, imitent le style classique¹³.

Bien que propres au latin vulgaire, Velléius Paternulus se sert de ces locutions adverbiales pour en obtenir une haute expressivité artistique. La subordonnée introduite par *in quantum* placée avant la régissante (*in quantum* pour l'interrogative indirecte et la proposition comparative), la fréquente mise en évidence de la locution *in quantum* (comparative) par *in tantum*, le renforcement de *in tantum* par l'adverbe *quidem* et la juxtaposition du syntagme entier à la conjonction *ut consécutif* — voilà autant de preuves attestant le constant souci de l'auteur d'obtenir un maximum d'expressivité.

Fort habile à manier ces locutions, Velléius Paternulus s'emploie à innover aussi sous l'aspect de leurs hypostases sémantico-syntactiques. En ce sens, il confère à *in quantum* une valeur comparative-concessive, laquelle reste rare tout le long de la latinité. Les premiers

¹³ Voir les remarques de Andreas Weidner à propos de Juvénal, 14, v. 316—318 : „Die Verbindung *in quantum* für *quantum* ist selten und dichterisch, bei Juvénal nur hier.“ (A. Weidner, édition de Juvénal, Leipzig-Teubner, 1889). Maints autres chercheurs considéraient l'apparition de *in quantum* chez Ovide, *Met.*, 11, 71, comme usage poétique (voir L. Quicherat, *Thesaurus poeticus linguae Latinae*, Paris, 32-e éd., p. 920).

A. Draeger affirmait : „*In quantum* — zerstreut bei Späteren.“ (*Historische Syntax*, Leipzig, 1881, 2-e éd., tome II, p. 657).

exemples de corrélation „*in tantum* — *ut consécutif*“ sont attestés, semble-t-il, chez Velléius Paterculus. Maints écrivains utiliseront souvent, à son exemple, cette corrélation à l'époque postclassique et à la Basse époque.

Velléius Paterculus demeure l'un des écrivains les plus intéressants du I-er siècle sous l'aspect de l'utilisation de ces locutions. Leurs grande fréquence, les innovations sur le plan sémantico-syntaxique, la manière d'exploitation stylistique de *in quantum* et *in tantum*, tout cela distingue Velléius Paterculus d'autres auteurs de l'époque de Tibère et confère à son style un complément d'originalité.

Received 28. IV 1987.

FRANCISCUS VENCESLAUS MAREŠ

Institutum Philologiae
Slavicae Universitatis
Vindobonensis

CLARISSIMAE
ACADEMIAE MACEDONICAE
SCIENTIARVM ET ARTIVM
ABHINC ANNIS XX FELICITER FVNDATAE
DE HOC ANNIVERSARIO INSIGNI
SINCERE GRATVLATVR:

LVstra qVaterna repLet seCVra aCaDeMia nostra
fLoreat et VIVat proLe opVLenta sVa

DATVM
S C U P I S
ID . OCT .

ANNO LITTERIS CHRONOGRAPHICIS
DISTICHI ELEGIACI LATENTE